

LE PETIT MESSAGER

DES CŒURS DE

JÉSUS et de MARIE

REVUE MEN-
SUELLE DE L'ŒU-
VRE DU SACRÉ-
CŒUR



ORGANE SPÉ-
CIAL DES CONGRÉ-
GATIONS DE LA
SAINTE-VIERGE

1^{re} ANNEE.—N^o 12

DÉCEMBRE 1890

SOMMAIRE

alcidier Intentions et Indulgences piénieres de décembre 1890.
(2e Page de la Couverture).

PETIT MESSAGER DU CŒUR DE JÉSUS.

Réception et Rénovation de la Consécration des Zélateurs et des Zélatrices :
pages 89^e-92^e.—Nos Chapelets des Croisiers : ancienne et nouvelle com-
mandes, p. 94^e.—Agrégations récentes à l'Apostolat de la Prière : p. 95^e.—
Consécration des Familles : Albums de 1890, p. 95^e.—Le Trésor Canadien
du Cœur de Jésus : p. 95^e.—Ce que peut faire le zèle : p. 96^e.—Actions de
grâces au Sacré Cœur : p. 96^e.—Table des matières du PETIT MESSAGER
DU CŒUR DE JÉSUS pour 1890.

PETIT MESSAGER DU CŒUR DE MARIE.

Les Serviteurs de Marie : Félix de Longueville, p. 353; La B. Margue-
rite-Marie, p. 369. — Le Souvenir des Trépassés, p. 357.—Consécration des
Familles, p. 358.—Les Séminaristes à la Caserne et la Prière du P. Zucchi,
p. 362.—La fréquente Communion des enfants, p. 364.—Un Communiant hê-
roïque, p. 365.—Trésor français du Cœur de Jésus, p. 367.—Intention géné-
rale pour décembre 1890, p. 368.—Les Léproux du Madagascar, p. 373. —
L'Episcopat et la Consécration des Enfants au divin Cœur de JÉSUS, p. 376.
—Consécration solennelle des enfants, p. 378.—Table des matières du PETIT
MESSAGER DU CŒUR DE MARIE de 1890, p. 380 et suiv. — Résolution
apostolique pour décembre 1890, p. 384.

Correspondance et Avis aux Abonnés (3e et 4e page de la Couverture).

MONTREAL

CHEZ LE DIRECTEUR, COLLÈGE STE-MARIE, RUE BLEURY
PRIX DE L'ABONNEMENT, 50 CENTIMS PAR AN

CALENDRIER, INTENTIONS, INDULG. PLEN., DECEMBRE 1890, Intention générale : Les Eglises du Japon.

FÊTES ET INTENTIONS PARTICULIÈRES.

1. L.—S. ANDRÉ, Ap.—Bt. Mt.—L'amour des souffrances.—6,401 Actions de grâces.
2. M.—Sto Bibiane, V. M.—Le courage chrétien.—5,278 Affligés.
3. M.—S. FRANÇOIS XAVIER, Apôtre des Indes.—Un zèle ardent pour le salut des âmes.—2,994 Associés défunts.
4. J.—S. Pierre Chrysologue, E. D.—Ht.—L'amour de l'étude.—17 Diocèses.
5. V.—PREMIÈRE VENDREDI, BB. Jérôme et Comp., MM.—At. Gt.—L'esprit d'obéissance.—7,207 Communautés.
6. S.—S. Nicolas, Ev.—Le zèle pour l'avancement spirituel des enfants.—5,436 Premières Communions.
7. D.—2e de l'Avent. Du dim.—(S. Martin, abbé).—At. Gt. Rt.—Le désir de la venue de Jésus;—9,395 Défunts.
8. L.—IMMACULÉE CONCEPTION, E. V. M.—At. Bt. Ct. Gt. Mt. Rt.—La dévotion à MARIÉ IMMACULÉE.—194,713 Enfants.
9. M.—S. Ambroise, E. D.—Le goût des saintes conversations.—6,471 Prêtres, Ecclésiastiques.
10. M.—Translation de la Ste. Maison de Lorette.—La dévotion au Verbe incarné.—2,971 Demandes de travail, etc.
11. J.—S. Damase, P. C.—Ht.—Le zèle pour le culte extérieur de nos églises.—11,587 Familles.
12. V.—Sto Adélaïde, Imp.—Le zèle pour l'avancement spirituel de nos inférieurs.—67,909 Grâces de persévérance.
13. S.—Sto Lucie, V. M.—Zt.—La garde des sens.—2,925 Grâces d'union, de réconciliation.
14. D.—3e de l'Avent. Du dim.—(S. Nicaise, E. M.)—La préparation aux fêtes de Noël.—10,751 grâces spirituelles.
15. L.—Octavo de l'Imm. Con-

- ception. (S. Valérien, Ev.)—L'énergie dans les tentations.—7,627 Grâces temporelles.
16. M.—S. Eudébe, E. M.—La vigilance chrétienne.—4,542 Conversions à la foi.
 17. M.—De la férie. S. Lazare, Ev.—L'esprit de confiance.—10,077 Jeunes gens, jeunes personnes.
 18. J.—EXERCITATION de la Ste Vierge.—Ht.—Le désir de la venue de Jésus en nous.—2,277 Maisons d'éducation.
 19. D.—De la férie.—(B. Urbain II.)—Le don de piété.—6,624 Malades ou infirmes.
 20. S.—De la férie.—(S. Dominique, E.)—Le don de crainte de Dieu.—150 Missions ou Retraites.
 21. D. 4e de l'Avent.—(S. Théophile, M.)—Le don de force.—3,218 Œuvres spirituelles.
 22. L.—S. THOMAS, Ap.—Bt. Mt.—L'esprit de foi.—1,492 Paroisses.
 23. M.—De la férie. (S. Servule, paralytique.)—La patience dans les infirmités.—13,191 Pécheurs.
 24. M.—Vigile de Noël. (Ste Emilia, V.)—Soupirs après la venue de l'ENFANT JÉSUS.—6,809 Pères ou mères.
 25. J.—NOËL.—At. Bt. Ct. Ht. Mt. Rt.—Naissance de Jésus en nos cœurs.—3,836 Vocations.
 26. V.—S. ETIENNE, 1er Martyr.—L'impétuosité chrétienne.—1,376 Séminaristes ou Novices.
 27. S.—S. Jean, Ap.—Bt. Mt. Zt.—La connaissance de Jésus.—2,651 Supérieurs ou Supérieures.
 28. D.—Les SS. Innocents, MM.—La grâce de souffrir pour Jésus.—3,184 Religieux ou Religieuses.
 29. L.—S. Thomas, Ev. M.—Le courage évangélique.—5,573 Zélateurs ou Zélatrices.
 30. M.—Office du dim. dans l'oct.—(Sto Anyse, M.)—21,955 Intentions spéciales.
 31. M.—S. Sylvestre, Pape.—Le bon emploi du temps.—Les Directeurs de l'Œuvre du Sacré Cœur.

CLERG. = Indulg. plén.; A=1er Degré; B=2e Degré; C=Congrég. de la Ste V.; D=Milice du Pape; G=Garde d'Honneur et Archevêque; H=Frérie du Sacré Cœur; I=Heure-Sainte; M=Bonne Mort; R=Conférie du S. Rosaire; Z=Zélateurs et Zélatrices.

N. B. Pour être insérées dans le Calendrier, les Intentions doivent nous arriver pour le 1er du mois.

LE PETIT MESSAGER DU CŒUR DE JÉSUS.

Bulletin de décembre 1890.

Réception et Rénovation de la Consécration des Zélateurs et des Zélatrices.

Les Zélateurs et les Zélatrices du Cœur de Jésus qui portent ostensiblement la croix propre à leur Degré, ornée de l'image du Cœur de Jésus, peuvent gagner une indulgence plénière la première fois qu'ils reçoivent cet insigne et se consacrent au Cœur de Jésus, et lorsque, *deux fois par année*, ils renouvellent cette consécration. Il sera utile de rappeler ici quelques points qu'on semble oublier, sinon ignorer, en beaucoup d'endroits ; nous emprunterons au *Manuel de l'Apostolat* la substance de ce que nous voulons en dire.

I. Réception.

1. Il appartient au *Directeur local* de désigner les Zélateurs et les Zélatrices : mais ces personnes doivent être approuvées après six mois environ d'exercice, par un Diplôme signé, soit par le Directeur diocésain, soit, à son défaut, par la Direction supérieure. (*Manuel*, p. 132).

Les Directeurs locaux ne peuvent point dispenser les Zélateurs et les Zélatrices de la réception de ce Diplôme ; en cas de dispense de ce Diplôme (par le Directeur Diocésain ou supérieur), l'institution se fait par un autre *act^o positif*, par exemple, par une lettre. (*Ibid.*, p. 134, 4.)

2. Les Zélateurs et les Zélatrices du Cœur de Jésus, quoique désignés par les Directeurs locaux, ne sont véritablement qu'*Approbanistes*, tant qu'ils n'ont pas été approuvés par le Directeur diocésain ou supérieur, de la manière indiquée plus haut, et, par conséquent, ils ne peuvent pas, avant d'avoir reçu cette approbation officielle, gagner les riches indulgences accordées par le Saint-Siège aux Zélateurs et aux Zélatrices. Nous sommes donc fort peiné de ce qu'un grand nombre de personnes, qui ont rempli avec beaucoup de zèle, même pendant plusieurs années, les fonctions de

Zélateurs ou de Zélatrices, aient été jusqu'ici privées de ces nombreuses indulgences, faute d'avoir été confirmées dans leur charge par un Diplôme, ou par un autre acte positif du Directeur diocésain ou du Directeur supérieur. Qu'on veuille bien se rappeler qu'en fait d'indulgences la bonne volonté ou l'ignorance ne sauraient suppléer au manque des formalités requises.

3. Quant à la cérémonie et à la remise officielle du Diplôme, de la Croix-médaille et du Règlement, elle peut se faire par les Directeurs locaux, qui ont aussi le pouvoir de dispenser, en tout ou en partie, de ces derniers points de la réception régulière. Disons cependant que les personnes appartenant à des Communautés religieuses sont, en règle générale, dispensées de toutes les formalités de réception, SI CE N'EST DU DIPLOME. On recommande aux Directeurs de n'accorder les dispenses que pour des raisons sérieuses, car l'expérience a montré combien ces formes extérieures et solennelles sont utiles, pour exciter chez les Zélateurs et les Zélatrices l'esprit de dévouement qui doit les caractériser. (*Ibid.*, p. 135.)

4. Le Règlement, qui se trouve dans le Manuel des Zélateurs et des Zélatrices, "doit servir à nos Directeurs—est-il dit dans les instructions—comme de pierre de touche pour discerner, entre les personnes qui travaillent à la diffusion de l'Œuvre, les âmes propres à faire partie de ce corps d'élite. Les personnes qui, sans prendre aucun engagement proprement dit, acceptent ce Règlement avec un sincère désir d'y conformer leur vie, peuvent être admises à faire leur consécration selon le rite indiqué." (*Ibid.*, p. 135.)

On peut voir, par la citation précédente, que le zèle seul ne suffit pas pour qu'une personne soit admise à la réception publique; il faut de plus que ce soit une personne recommandable par sa prudence, sa piété et sa bonne conduite; il serait contraire à l'esprit de l'Œuvre que d'admettre dans le Conseil des Zélatrices, par exemple, une personne dont la conduite n'est pas très régulière, qui ne craint pas de se livrer à des amusements, etc., signalés comme dangereux par les Pasteurs de l'Eglise. Mieux vaut n'avoir qu'un petit nombre de Zélateurs ou de Zélatrices irréprochables, que d'en avoir un grand nombre dont la conduite lais-

se tant soit peu à désirer. Ces remarques s'appliquent aux Zélatrices ou Zélateurs des Maisons d'éducation, comme à ceux des paroisses.

5. On observe un délai de six mois, pour la réception des Zélateurs et des Zélatrices ; c'est là une *direction* donnée dès le principe, dans un but facile à comprendre. Mais ce n'est, d'aucune façon, sous peine d'invalidité ; et même dans bien des circonstances (par exemple, pour donner une première impulsion à l'Œuvre dans une localité), on déroge utilement à cet usage. Il est bon cependant de n'y déroger que pour des raisons de poids. (*Ibid.*, p. 136.)

6. Voici comment on peut procéder pour une réception solennelle, telle qu'il convient de l'avoir partout où c'est possible :

(a) Le Directeur local réunit le Grand Conseil, composé des Présidents (ou Présidentes), du Secrétaire (ou de la Secrétaire) et du Trésorier (ou de la Trésorière) ; il propose les noms des *Approbanistes* et demande aux membres du Conseil de donner leurs objections, s'ils en ont, à ce que ces Approbanistes soient admis à la réception solennelle ; car il peut fort bien arriver que des personnes se soient rendues coupables d'irrégularités de conduite inconnues au Directeur local. Mais c'est au Directeur local de décider définitivement de l'admission, ce qu'il pourrait faire, du reste, sans consulter le grand Conseil.

(b) Le Directeur devra ensuite, soit par lui-même, soit par le Secrétaire, envoyer la liste des Approbanistes au Directeur diocésain ou, à son défaut, au Directeur Supérieur, pour qu'il les approuve officiellement, qu'il prépare leurs diplômes et qu'il les expédie au Directeur. (N. B. *Il faut toujours envoyer les noms des Approbanistes pour qui on demande des Diplômes*.)

(c) On mettra dans le chœur de l'église ou de la chapelle une statue ou une image du Sacré Cœur (à moins qu'il n'y en ait une au-dessus du maître autel) et on l'entourera de fleurs et de lumières.

(d) Toute la paroisse ou la Communauté sera convoquée pour la circonstance, mais les places d'honneur seront réservées aux récipiendaires et aux Officiers (ou Officières).

(e) On commencera la cérémonie par le chant d'un

cantique au Sacré Cœur, suivi du sermon de circonstance. Il serait à désirer que ce sermon fût donné par un prédicateur extraordinaire; mieux encore, là où c'est possible, pour la première réception, par le Directeur diocésain ou supérieur; car l'expérience démontre que c'est là le moment le plus favorable pour donner cet élan qui consolide l'Œuvre.

(f) Puis les Récipiendaires prononceront tous ensemble leur acte de Consécration. On procédera ensuite à la bénédiction des Croix-médailles, etc., selon le cérémonial indiqué dans le Manuel des Zélateurs ou des Zélatrices.

Remarquons, en passant, que chaque Zélateur ou Zélatrice devrait avoir son *Manuel*; c'est dans ce Manuel que les apôtres du Sacré Cœur trouveront leur règlement et les instructions nécessaires à l'exercice de leurs fonctions. Nous regrettons d'avoir à dire que nous avons trouvé des centres considérables où la plupart des Zélateurs ou des Zélatrices n'avaient absolument aucun livre pour s'instruire de l'esprit, des pratiques et des avantages de l'Œuvre! Comment pouvaient-ils instruire les autres et propager efficacement l'Œuvre, quand ils ne l'avaient pas pu étudier eux-mêmes?

II. Renouveau de la Consécration.

La Consécration solennelle des Zélateurs et des Zélatrices du Cœur de JÉSUS doit être *renouvelée, tous les six mois*, dans une cérémonie spéciale. C'est vers les fêtes du Sacré Cœur et de l'Immaculée Conception qu'on a coutume d'avoir cette rénovation. On peut y suivre le cérémonial des réceptions, vu qu'il y a généralement de nouveaux Zélateurs ou Zélatrices à recevoir en ces occasions; il suffit alors que les anciens Zélateurs prononcent leur consécration en même temps que les nouveaux.

Nous désirons vivement que ces belles et consolantes cérémonies deviennent parfaitement régulières dans tous nos centres de la sainte Ligue; que partout où il y a des Approbanistes qui ont des preuves suffisantes de bonne conduite et de zèle depuis six mois, on veuille bien en préparer la réception pour le mois de décem-

bre, et que tous les anciens Zélateurs (ou Zélatrices) se fassent un devoir d'y être présents pour s'y consacrer de nouveau au divin Cœur et y gagner l'indulgence plénière à laquelle ils ont droit.

La raison pour laquelle nous revenons souvent sur ce sujet, c'est que, comme dit le Manuel, p. 136, quand on prend un soin particulier des Zélateurs et des Zélatrices, ces instruments choisis du Sacré Cœur, il n'est pas d'heureux résultats que Messieurs les Directeurs ne puissent attendre, dans une paroisse, dans une maison d'éducation, dans une ville entière, de l'action combinée de ces âmes unies intimement dans le Cœur de Jésus, et uniquement heureuses de s'entr'aider pour la réalisation de tous ses desseins. Les Zélateurs et les Zélatrices, en effet, sont à l'*Apostolat de la Prière* ce qu'est à l'armée le corps des officiers ; ils en constituent le cadre, ils en sont le nerf, la vie et le mouvement. Ils se divisent entre eux les quartiers de la ville ou de la paroisse ; ils se divisent en Quinzaines ou en trentaines les simples Associés de l'Apostolat, et par l'intermédiaire de ces Zélateurs et de ces Zélatrices placés à la tête de ces sections, un Curé zélé peut atteindre à son gré toutes ses ouailles, agir efficacement sur ses paroissiens et communiquer aux Œuvres de sa paroisse une impulsion forte et féconde. Il n'a pour cela qu'à donner le mot d'ordre à ses Zélateurs et à ses Zélatrices.

Nous ajouterons sans crainte à ces réflexions du Manuel que l'Œuvre du Sacré Cœur ne saurait se soutenir longtemps, ni produire les fruits abondants de salut qu'on a droit d'en attendre, si le Directeur ne s'entoure pas d'un corps choisi de Zélateurs ou de Zélatrices, et si, ensuite, il ne cultive pas avec soin et constance ces bonnes personnes par les *réunions mensuelles*, les *réceptions* à temps et la *renovation* régulière de leur Consécration. Mais aussi, s'il forme bien son Conseil et le cultive, l'Œuvre fera des merveilles dans sa paroisse, comme elle en fait partout où elle est bien organisée et cultivée.

Nos Chapelets des Croisiers.

Les Chapelets des Croisiers dont nous avons fait une forte commande au mois de juillet dernier, (Voir le PETIT MESSAGER de juin dernier) nous arriveront de Belgique dans quelques jours, selon l'avis que nous en avons reçu des expéditeurs. Aussitôt que nous les aurons en main, nous nous hâterons de les faire parvenir à qui de droit, c'est-à-dire à ceux qui nous en ont demandés avant le 29 juin dernier, et qui nous ont alors fait toucher le prix de leur commande : nous servirons ceux-là les premiers.

Quant à ceux dont les demandes ne nous sont parvenues qu'en juillet ou en août, etc., ils devront attendre que leur tour soit arrivé, c'est-à-dire que les commandes subséquentes, que nous avons dû faire, nous soient parvenues ; nous suivrons rigoureusement l'ordre chronologique des demandes dans la distribution que nous ferons de ces chapelets : inutile donc de nous écrire pour nous demander d'intervenir cet ordre ; nous ne le ferons dans aucun cas. Nous prions les destinataires de ces chapelets de vouloir bien croire que nous nous hâterons de les avertir de leur arrivée aussitôt que possible. Pour satisfaire aux nombreuses demandes nouvelles qui nous sont faites, nous ferons une nouvelle commande de ces magnifiques chapelets *au mois de janvier prochain* ; nous en ferons venir de quatre espèce, savoir : No. 1, *en cocotine* ; prix : 5 cts. ; No. 2, *coco uni* ; prix : 10 cts. ; No. 3, *coco uni* ; plus grand, avec un petit crucifix en acier ; prix : 15 cts ; No. 4, *coco taillé*, avec un crucifix (en nickel) de deux pouces ; prix : 25 cts.

N. B. Les Crucifix des Nos. 3 et 4 auront les indulgences de la *Bonne Mort* et du *Chemin de la Croix* ; tous ces chapelets, soit en *coco*, soit en *cocotine*, seront enrichis des indulgences de *Ste Brigitte*, des *Apôtres*, du saint *Rosaire* et des *Croisiers* (i. e. 500 jours par grain).

Les chapelets que nous commanderons ainsi en janvier ne nous arriveront qu'au mois de mai. Qu'on veuille bien ne pas oublier que ceux qui désirent en avoir pour *le mois de mai*, *devront en faire la commande, accompagnée du montant requis AVANT LE PREMIER DE JANVIER.*

Adressez : Rév. J. B. NOLIN, S. J.,
Collège Ste. Marie, Montréal, P. Q.

Agrégations récentes à l'Apostolat de la Prière.

ARCHIDIOCÈSE DE CHICAGO, E. U. : St. Georges, à Kenkakee, Illinois.

DIOCÈSE DE PETERBOROUGH, ONT. : Couvent de Lorette, à Belleville.—Mission de Algoma Mills.—Notre-Dame du Mont Carmel, à Hasting, Ont.

DIOCÈSE DE SAINT-ALBERT, T. N. O. : Notre-Dame de Lourdes, au Fort Saskatchewan.—St. Albert (Cathédrale).—St. Alexandre, à la Rivière-qui-barre.—Ste. Anne.

Consécration des Familles.—Albums de 1890.

Diocèse de Nicolet.—Ste. Monique, 360 noms.—*Archidiocèse d'Ottawa* : Ste Agathe des Monts : 250 noms.—*Archidiocèse de Québec* : St. Sauveur, 80 noms.—*Diocèse de St. Hyacinthe* : St. Ours, 120 noms.

Les LIVRES D'OR de la *Consécration des Familles* et des *Enfants au Sacré Cœur* ont déjà été expédiés à Paray-le-Monial ; il sera donc inutile de nous envoyer de nouvelles Listes.

Le Trésor Canadien du Cœur de Jésus.

SOMME GÉNÉRALE DES BONNES ŒUVRES OFFERTES.

Actes de charité, 45,186. — Chapelets, 281,221. — Chemins de Croix, 29,233. — Communions sacramentelles, 24,679. — Communions spirituelles, 85,362. — Examens de conscience, 52,409. — Heures de travail, 183,612. — Heures de silence, de règle, 120,558. — Lectures de piété, 35,916. — Messes célébrées ou entendues, 59,392. — Œuvres de bienfaisance corporelle, 12,968 — Œuvres de zèle, 11,725. — Actes de mortification, 47,784. — Prières diverses, 307,408. — Heures de récréation, 66,021. — Souffrances ou afflictions, 41,062. — Victoires sur ses défauts, 28,991. — Visites au Saint-Sacrement, 77,640. — Œuvres diverses, 141,968. — SOMME GÉNÉRALE : 4,374,223 fournie par 139 Directions locales. (*Voyez la couverture ; Correspondance.*)

Nouveau Livret journalier pour enregistrer les *Œuvres du Trésor*, et aussi les *Intentions particulières* : 25 cts la douz. *Nouvelles feuilles d'intentions* et du *Trésor*, disposées pour chaque jour du mois, 20 cts le cent. *Aux Bureaux du PETIT MESSAGER.*

Ce que peut faire le zèle.

Une de nos Zélatrices canadiennes du Wisconsin, E. U., nous écrit :

Je vous envoie les œuvres offertes pour le *Trésor du Sacré Cœur* pendant le mois d'août. Il est surprenant de voir le bien que cette belle Société (la Ligue) a déjà fait dans cette paroisse ! Il n'y a encore que quatre ou cinq mois, personne ne songeait à s'en occuper, quoique notre Rév. Père nous y invitât, presque tous les dimanches, et nous en expliquât les avantages ; il nous répétait qu'il avait des Billets d'admission tout prêts à distribuer aux Zélatrices. Nous nous décidâmes enfin, moi et une autre Dame, à entreprendre de former chacune une Quinzaine ; nous demandâmes des Billets à M. le Curé et nous nous efforcâmes de les placer ; tâche ingrate ! On nous répondait qu'on n'avait pas le temps de prier autant que la Société le demandait ; nous ne pûmes pas même former une Quinzaine le premier mois. Nous ne perdîmes pas courage, toutefois, et Notre Seigneur a béni nos faibles efforts. Petit à petit les gens sont arrivés à mieux comprendre ; aujourd'hui ces mêmes personnes s'empressent de venir nous prier de prendre leurs noms et désirent devenir des apôtres de JÉSUS-CHRIST. Nous avons maintenant 120 Associés, *presque tous des trois Degrés*. Grâces, amour et reconnaissance soient rendu ; au Sacré Cœur de JÉSUS et de MARIE pour le bien opéré parmi nous.

Actions de Grâces au Sacré Cœur.

BOUCHERVILLE : Pour une grâce toute spéciale obtenue dans le cours de la neuvaine faite en l'honneur de la B. Marguerite-Marie.

REAUHARNOIS : Une jeune fille remercie le Sacré Cœur pour la guérison de sa mère.

PETIT MESSAGER DU CŒUR DE JÉSUS

TABLE DES MATIÈRES DU TOME PREMIER (1890)

- Actions de grâces*, 32, 48, 51, 67, 95.
- Agrégations à l'Apostolat de la Prière*, 21, 63, 86.
- Albums Canadiens de la Consécration des Familles*, 9, 29, 51, 62, 71, 78, 87, 95.
- Almanach illustré de l'Apostolat*, 20.
- Almanach Mensuel de l'Apostolat*; Avis, 16.
- Ames (Les) du Purgatoire et la Ligue du Sacré Cœur*, 81.
- Apostolat (L') du Cœur de Jésus*: Ce qu'il est, 29.
- Bibliographie*: LE MOIS DU SACRÉ CŒUR par le P. RAMIER, 72. — Biographie et Lettres inédites de la B. Marguerite-Marie, 79.
- Bulletins Mensuels*: Janvier, 1; Février, 9; Mars, 17; Avril, 25; Mai, 33; Juin, 41; Juillet, 49; Août, 57; Septembre, 65; Octobre, 73; Novembre, 81; Décembre, 89.
- Cantiques (avec musique) No. 1*: Cœur de Jésus, délices de mon âme, 8; *No. 2*: Mon Bien-aimé par l'amour le plus tendre, 23; *No. 3*: Mon Bien suprême, 40; *No. 4*: A la source bénie, 56; *Cœur de Jésus, sauve Notre Patrie*, 64; *No. 5*: Leçons-nous, Soldats du Seigneur, 78; *No. 6*: Venez, Gardes d'Honneur, 88.
- Centenaire de l'Apparition du Sacré Cœur à la B. Marguerite-Marie*: 17 Juin 1889, 4, 9.
- Centenaire (Deuxième) de la mort de la B. Marguerite-Marie*, 76.
- Chapelets des Croisières*, 46, 94.
- Congrégations de la Sainte-Vierge*: Mode d'érection et d'affiliation à la PRIMA-PRIMARIA, 25.
- Consécration des Enfants au Sacré Cœur*, 7, 15, 34, 41, 49, 50, 71, 76, 87.
- Consécration des Familles au Sacré Cœur*, 4, 9, 14, 62, 71, 77, 87, 96. (Voyez ALBUMS).
- Cures (Nos)*, 38.
- Echos de la Consécration des enfants*, 41, 49, 60.
- Indulgences*: Quelques notes sur les indulgences des chapelets et des crucifix, 44.
- Indulgences, (Les) leur nature, etc.*, par le P. Beringer, S. J., 82.
- Intentions particulières*: Avis, 7, 23.
- Lampes (Association des)*, 57.
- Ligue des hommes*: Ses progrès en 1889, 4; assemblée à S. Valérien, 68.
- Ligue du Cœur de Jésus dans les maisons d'éducation*, 65.
- Livres d'or (Voyez ALBUMS.)*
- Messenger (Le) du Cœur de Jésus*, 17.

- Messe* : La messe votive du Sacré Cœur le premier vendredi du mois, 79.
- Milice du Pape*, 65.
- Mission Sauvage* (Dans une), 85.
- Mort de la B. Marguerite-Marie*, 73.
- Neuvainc à la B. Marguerite-Marie*, 76.
- Notre-Dame de Liège* (Hommage à), 52.
- Notre-Dame de Lourdes*, à Rigaud, 55.
- Œuvre du Sacré Cœur* : Ce qu'elle est, 1.
- Œuvre des Petits Sauvages*, 71, 85.
- Organes* (Les) de l'Œuvre du Sacré Cœur, 17.
- Petit Messager* (Le) des Cœurs de JÉSUS et de MARIE, 16, 19.
- Petite Ligue* (La) : Ses progrès en 1889, 4.
- Réception des Zélateurs et des Zélatrices* du Cœur de JÉSUS, 43, 85.
- Rénovation de la Consécration des Zélateurs et des Zélatrices*, 42, 92.
- Revue de l'Œuvre du Sacré Cœur*, en 1889, 1.
- Signaria* (Une vieille), 38.
- Trésor Canaën* du Cœur de JÉSUS, 7, 80, 96.
- Vacances* (Pendant les), 47.
- Zélateurs et Zélatrices* du Cœur de JÉSUS : Ce qu'ils sont, 27 ; Catalogue de ceux qui ont reçu leurs Diplômes en 1889, 30. (À suivre) ; (Voyez *Réception et Renovation*).
- Zèle* : Ce que peut faire le zèle, 95.

N. B.—Toutes les pages indiquées plus haut sont marquées d'un astérisque (*) dans le cours des livraisons.

FIN DE LA TABLE DES MATIÈRES.



Sainte-Marie-Majeure (nommée *ad Præsepe*, à cause de la Creche du divin Enfant, qu'on y conserve).

PETIT MESSAGER DU CŒUR DE MARIE

Bulletin de Décembre 1890. — 1^{re} Partie.

LES SERVITEURS DE MARIE

FÉLIX LONGUEVILLE



Le 3 décembre ramène la fête de saint François Xavier, patron de la *Propagation de la Foi*. Cette grande Œuvre a suscité, depuis son origine, de nobles dévouements et des sacrifices généreux. La biographie suivante, que nous empruntons à *l'Unités*, va nous en fournir un exemple vraiment admirable.

1

Félix Longueville naquit à Charpey, dans le canton de Bourg-de-Péage, le 19 novembre 1817, et fut baptisé

le lendemain, jour de la fête de saint Félix de Valois. Ses parents étaient de pauvres artisans, mais profondément chrétiens. Dès l'âge de douze ans, Félix commença à porter la balle et gagner modestement sa vie, en faisant le métier de colporteur. Il lui fallut la quitter pour un temps, afin de se préparer à sa première communion, qu'il eut le bonheur de faire à l'âge de treize ans, quatre mois et vingt-huit jours, après six mois seulement de catéchisme. C'est de lui que nous tenons ce détail, qui dénote dans sa naïve simplicité, l'importance que ce saint homme attachait à une date et à un acte si importants de sa vie.

Félix, ayant repris sa balle, ne tarda pas, grâce à ses habitudes d'ordre et de stricte économie, grâce surtout à sa probité à toute épreuve, à réaliser la somme nécessaire pour acquérir un petit fonds d'épicerie, où affluèrent bien vite les clients auxquels sa scrupuleuse loyauté était connue.

Tout en demeurant le commerçant intègre et consciencieux, il se montrait aussi le chrétien fervent et militant : il occupait les loisirs que lui laissait la *pratique* à chanter des cantiques, ou à lire de bons livres, dont la bibliothèque de M. le curé faisait les frais.

Ses nombreuses lectures, mûries de ses propres réflexions, et surtout de la *méditation proprement dite*, à laquelle il vaquait chaque jour, l'avaient solidement affermi dans la connaissance de la religion.

Aussi, lorsqu'il avait à voyager pour son commerce, il ne manquait jamais d'amener la conversation sur le terrain religieux. Rencontrait-il, parmi ses compagnons de route, quelque esprit fort ou quelque libre penseur, il lui livrait bataille sans merci et le poursuivait de ses arguments, jusqu'à ce qu'il l'eût réduit au plus complet silence.

Mais le zèle ardent de Félix devait se traduire autrement que par des paroles ou des discussions. Il voulait être *apôtre*, non seulement auprès de ses compatriotes, mais aussi auprès des *pauvres infidèles*, et aider les

missionnaires à leur porter la lumière de l'Évangile : il s'adonna donc, de cœur et d'âme, à l'Œuvre de la *Propagation de la Foi*, qui était pour lui l'Œuvre des Œuvres, et y consacra tous les bénéfices de son petit commerce, ne se réservant qu'un très modique entretien.

Ce fut en 1859 qu'il commença la série de ses générosités, par le don d'une somme de cinquante francs. Or, en 1871, le compte rendu diocésain de la Propagation de la Foi faisait observer qu'à cette date, cet incomparable et infatigable donateur avait versé dans la caisse de l'Œuvre la somme de 40.330 francs.

On se demande, en présence de ce chiffre stupéfiant, comment ce pauvre épicier de village pouvait réaliser, dans son modeste commerce, des bénéfices si considérables. Sans doute, Dieu le bénissait, et les clients, sachant à quel saint usage en était destiné tout le profit, affluaient chez lui ; mais il faut savoir aussi que cet héroïque chrétien sacrifiait à sa soif du salut des âmes, non seulement ses économies et son superflu, mais encore son nécessaire, se privant de tout et vivant, dans son modeste intérieur, avec l'austérité d'un trappiste.

Aussi a-t-on calculé que le total de toutes ses donations à l'Œuvre de la Propagation de la Foi, depuis 1860 jusqu'en 1885, s'est élevé à la somme énorme de 116,000 FRANCS !

II

Nous n'avons parlé avec détail que des générosités de Félix pour la Propagation de la Foi ; mais, outre ces sommes officiellement inscrites dans le compte rendu annuel de l'Œuvre, il en est d'autres qu'il serait difficile de préciser, parce qu'elles sont demeurées le secret de ceux qui en ont été l'objet : ce sont celles que ce saint homme consacrait à l'éducation de quelques jeunes gens, dans les *Séminaires* et les *Écoles apostoliques* des Ordres religieux voués aux missions.

Dès 1880, entièrement retiré des affaires, Félix habita une petite chambre à Romans, près du grand séminaire, dans une famille chrétienne, qui lui avait offert gratuitement un asile sous son toit. Toujours sur pied de très grand matin, il arrivait à la chapelle du séminaire à quatre heures, et, bien souvent, le portier le trouvait attendant à la porte, où il l'avait devancé. Après avoir fait sa prière et sa méditation, il assistait à toutes les messes, qui commençaient à cinq heures et ne finissaient guère avant huit heures. Les bonnes Sœurs du séminaire le faisaient alors déjeuner : c'était, croyons-nous, le principal et souvent l'unique repas de la journée. S'il y avait en ville quelque cérémonie religieuse, Félix ne manquait pas de s'y rendre, s'industriant de manière à en avoir le plus possible. Aux jours d'adoration perpétuelle, il passait de longues heures devant le Saint-Sacrement exposé, offrant ce nouveau trait de ressemblance avec le bienheureux Benoît Labre, que l'on appelait le *pauvre des quarante heures*.

Chaque année, en fervent serviteur de MARIE, il faisait une ou plusieurs retraites dans quelque lieu de pèlerinage, principalement à la Louvesc et à Notre-Dame de l'Osier, où il était bien connu.

Sa dernière retraite fut à Notre-Dame de la Salette, où ce pieux serviteur de MARIE se rendit avec le pèlerinage de Romans, du 9 au 12 juillet. A son retour, il fut obligé de garder la chambre, et, le 1^{er} août au soir, il se faisait porter à l'hôpital, conformément au désir qu'il avait plusieurs fois exprimé : celui de *mourir au milieu des pauvres*. Cinq jours après son arrivée dans cet asile de la pauvreté et de la souffrance, il y rendait sa grande âme à DIEU, au milieu des soins empressés des bonnes religieuses, le 7 août, à 2 heures du matin. On raconte qu'avant de perdre connaissance, il fit à ses compagnons de salle une dernière et touchante instruction, qui trahissait le zèle de la gloire de DIEU dont il brûlait encore, jusque sous les étreintes de la mort.

Une messe de *Requiem*, avec diacre et sous-diacre.

fut célébrée solennellement dans la belle église de Saint-Barnard; avant de procéder à l'absoute, M. l'archiprêtre prononça, en termes éloquents, l'éloge funèbre de ce défunt, que l'on venait de chercher à l'hôpital, et il retraça à l'assistance émue le tableau de cette vie si sainte et des grandes œuvres dont elle avait été remplie. Maintenant, il en recueille la récompense, et le rémunérateur souverain verse dans le sein de ce fidèle serviteur une mesure de biens surnaturels, de gloire et de bonheur qui déborde de toutes parts, et le compense amplement de tous les sacrifices et de tous les mépris, acceptés et endurés pour son amour.

Le souvenir des Trépassés.

Le mois de novembre est le mois des âmes du Purgatoire. Ne passons pas donc un seul jour de ce temps de miséricorde sans prier et sans faire prier pour les défunts de notre famille, et pour les âmes *les plus abandonnées* du Purgatoire. C'est là un acte de charité excellent, qui doit nécessairement attirer sur nous-mêmes les bénédictions des divins Cœurs de JÉSUS et de MARIE.

Voici, à ce propos, un trait charmant qui peut nous servir de leçon.

Un curé du diocèse de Metz était seul au presbytère. Les quelques habitations environnant l'église et la cure étaient veuves de leurs propriétaires: tous, petits et grands, étaient occupés aux travaux de la fenaison. Soudain, la porte de la maison s'ouvre: le prêtre se lève, pour se rendre compte de la visite inattendue.

Il voit devant lui un homme de haute taille, à la face brunie, tenant dans sa main nerveuse un fort gourdin; près de lui, une femme, sorte de bohémienne, et, de plus, un gros ours brun! Le prêtre n'était pas très à son aise en présence de pareils visiteurs et, ins-

tinctivement, il cherchait sa bourse, pour faire immédiatement l'aumône ; mais le conducteur d'ours lui dit en riant :

« — Nous ne venons pas mendier, Monsieur l'abbé : voici une pièce d'un marck : soyez assez bon pour dire une fois la sainte messe pour les âmes *les plus abandonnées* du Purgatoire.

« — Gardez votre argent, vous êtes de pauvres gens, et je dirai la sainte messe quand même, dit le prêtre.

« — Non, répond le pieux visiteur, prenez la pièce et dites la messe à notre intention. Nous avons fait de bonnes recettes à la foire.

« — Mais comment ? Et d'où vous vient cette dévotion ?

« — Monsieur le curé, nous sommes des malheureux, et quand une fois, ma femme et moi, nous serons morts, *personne ne songera à nous*. Nous n'avons pas d'amis en ce monde : c'est pour cette raison que nous nous en procurons en l'autre, et cela tant que nous le pouvons. Nous avons pris l'habitude, toutes les fois que la recette dépasse un certain chiffre, de puiser dans notre pauvre caisse une petite somme à l'intention des pauvres âmes du Purgatoire, afin qu'elles ne nous oublient pas, à leur tour, au ciel, quand nous ne serons plus ! »

La Consécration des Familles et les Livres d'or du sacré Cœur.

Dans le *Messenger du Cœur de Jésus*, nous avons dit que la collection des listes de familles qui se sont consacrées *officiellement* au divin Cœur de Jésus et qui nous ont adressé *directement* leurs noms à Toulouse forme une série de *quarante-deux* magnifiques volumes, dont *sept* pour la France et *trente-cinq* pour les autres pays de l'univers.

Nous avons expédié à Montmartre les sept volumes de la France, qui renferment les noms de *cinq cent mille* familles françaises, et le R. P. Régnault, dans son pèlerinage à Paray-le-Monial, a voulu porter lui-même, comme joyeux cadeau de fête au Cœur de Jésus, *trente-cinq volumes* des contrées étrangères.

Ces beaux volumes ont excité l'admiration des pèlerins qui ont pu les contempler, dans le *Musée eucharistique* de Paray, avant qu'ils fussent remis à la Visitation: beaucoup, à cette vue, regrettaient de ne nous avoir pas adressé leurs noms.

Parmi les témoins, se trouvait un des rédacteurs du journal *la Croix*. Cette feuille excellente a voulu consigner dans ses colonnes un fait qui restera l'un des meilleurs souvenirs des centenaires de 1889 et 1890. Voici son article, intitulé: *Quarante volumes d'or*:

« Il ne s'agit pas des volumes qui sortent des plumes de nos quarant immortels, ni des grands livres des banquiers, ni des livres d'or de Venise ou d'autres oligarchies; mais de quarante volumes remplis de la Charité: elle est plus immortelle que les littératures; son or est autrement pur que celui de la Californie, et autrement glorieux que les blasons même des plus nobles aristocraties.

« Notre correspondant spécial a vu ces précieux volumes à Paray-le-Monial.

« La Direction générale de l'*Apostolat de la Prière*, dont le centre est à Toulouse, avait suscité, dès l'année dernière, un grand mouvement de consécration des familles chrétiennes au divin Cœur de Jésus. Grâce au zèle intelligent des Directeurs de l'Œuvre dans les diverses contrées du monde catholique, on a pu recueillir ainsi, en une quarantaine de volumes, la plupart richement reliés, près de deux millions de noms ou signatures de chefs de famille.

« A l'occasion des fêtes jubilaires de la B. Marguerite-Marie, le P. Régnault, S. J., Directeur général de cette sainte Ligue du Cœur de Jésus, est venu appor-

ter, à Paray-le-Monial, trente-cinq de ces volumes, qui sont restés exposés, pendant quelques jours, dans le vestibule du Musée eucharistique. »

Suit le détail des divers pays mentionnés, avec le nombre exact des signatures, sous ce titre : *Familles consacrées au Cœur de Jésus par les soins des Directeurs de l'Apostolat de la Prière, années 1889 et 1890.*

« A ce chiffre, déjà remarquable, il faut joindre les volumes ou listes détachées qui ont été directement envoyés, par les mêmes intermédiaires, au monastère de la Visitation de Paray :

« 2 splendides volumes des États-Unis, comprenant près de 90.000 noms des familles américaines :

« 2 riches volumes de Montevideo :

« 2 volumes du Chili :

« 1 superbe volume du Mexique (Guadalajara) :

« 2 gros paquets de listes du Portugal (feuilles détachées) :

« Un certain nombre de listes détachées (Italie).

« La Direction générale de l'Apostolat de la Prière possède, en outre, plus de 500.000 noms de familles françaises, consacrées au divin Cœur, qu'elle se propose d'apporter prochainement à Montmartre.

« Dans la collection exposée au vestibule du Musée eucharistique, on distinguait tout particulièrement, outre l'incomparable volume de la Chine enfermé en un coffret d'une rare élégance, les beaux volumes de la Pologne, de Naples, de la République argentine et autres contrées de l'Amérique du Sud. L'ensemble forme un véritable monument, élevé, sous les auspices de la B. Marguerite-Marie, à la gloire du divin Cœur de Jésus. »

En terminant, nous ferons remarquer, à nos chers Zélateurs et à tous nos Associés, qu'il ne faut pas considérer la *Consécration des familles* comme une Œuvre finie : non, cette sainte croisade n'est pour ainsi dire qu'à ses débuts : il faut la poursuivre avec zèle, sans



LA NATIVITÉ (25 décembre).

relâche, et amener, si c'est possible, *toutes les familles* à se consacrer au divin Cœur de JÉSUS. Des *Albums* supplémentaires enverront, à Montmartre ou à Paray, les nouveaux noms des familles consacrées, que nos Directeurs et Zélateurs voudront bien nous expédier.

Les Séminaristes à la caserne et la Prière du P. Zucchi.

En présence des redoutables dangers que le service militaire va faire courir aux Séminaristes et aux Novices des Ordres religieux, on ne saurait prendre trop de moyens pour abriter leur innocence et pour sauvegarder leur vocation. Nous recevons, d'un grand séminaire, une lettre qui renferme, à ce sujet, un excellent conseil. Voici cette lettre et ce conseil, dont la connaissance peut être profitable à tout lecteur :

« Mon Révérend Père. — Les Séminaristes et les Novices des divers Instituts vont quitter leurs demeures bénies, pour aller à la caserne.

« Parmi les moyens qu'on leur recommande en vue de traverser, sans faiblir, l'orage qui va s'abattre sur eux, il en est deux surtout qui seront, pour eux, d'un secours tout puissant : la *fréquente Communion* et la *dévotion à MARIE*.

« Eh bien ! mon Révérend Père, je crois que vous ferez une œuvre très utile au salut des enrôlés en recommandant fortement, dans le *Petit Messageur du Cœur de MARIE*, la célèbre Prière du P. Zucchi : « O ma Souveraine ! O ma Mère !... » Cette prière à MARIE est d'une efficacité si merveilleuse, pour la conservation ou le recouvrement de la foi et de l'innocence, qu'elle devrait être apprise tout d'abord *aux plus jeunes enfants* ; et puis, au moment du départ pour la caserne, *tout conscrit* devrait en emporter un exemplaire avec lui.

« D'ailleurs, selon la remarque d'un jeune officier au P. Zucchi lui-même, cette courte mais énergique prière est une véritable *dévotion de soldat*.

« Aussi, un Père Jésuite, qui vient de nous prêcher la retraite de rentrée au grand séminaire, en y mettant toute l'ardeur de son âme apostolique et de son cœur de père, nous l'a-t-il vivement recommandée. Il m'a chargé d'en fournir un exemplaire aux *vingt-trois* de nos confrères qui vont entrer à la caserne. Je vous prie, en conséquence, de m'en envoyer une centaine d'exemplaires, et de recommander, si vous le jugez à propos, cette belle Prière du P. Zucchi, qui a opéré, depuis près de trois siècles, tant de merveilles de préservation et de conversions. »

..

Ajoutons un mot à cette lettre si opportune et si apostolique.

A la date du 5 août 1851, Pie IX, par un Décret *urbi et orbi* (à la ville et au monde), a sanctionné la belle Prière du P. Zucchi, l'a enrichie d'indulgences et en a recommandé la récitation à tous les fidèles, mais en particulier à la *jeunesse des écoles*. Aussi, l'avons-nous insérée dans notre *Manuel des enfants* (p. 54), et il va de soi que nous souscrivons de tout cœur à ces paroles de notre correspondant :

« Cette prière devrait être enseignée aux plus jeunes enfants. »

Achevons en disant que cette belle prière fut composée par le P. Zucchi encore enfant, et seulement âgé de *douze ans*; qu'il l'écrivit de son sang, et qu'il fut le premier à recueillir de sa prière un fruit merveilleux : l'intégrité de son *innocence baptismale* jusqu'à son dernier soupir.

Prière du P. Zucchi, prix. franco : 50 ex., 50 cent. : 100 ex., 75 cent. — Toulouse, rue des Fleurs, 16.

La fréquente Communion des enfants.

Dans le *Manuel des Prêtres*, l'auteur se pose cette question :

« Faut-il, dans nos paroisses, s'en tenir aux *Communions mensuelles et générales*? »

Et l'auteur répond : Non.

« La communion *mensuelle* n'est qu'un *minimum*, et un *minimum nécessaire* pour la formation chrétienne des *enfants du peuple*, dans les paroisses et les écoles primaires.

« Mais s'il est des enfants (et il en est presque toujours), qui désirent communier plus souvent, par exemple *tous les dimanches*, il va sans dire qu'il faut favoriser ce désir et, au besoin, *l'éveiller de tout son pouvoir*. Rien de mieux que la communion fréquente pour conserver ou restaurer l'innocence de l'âme. »

Or, la communion *hebdomadaire* des enfants, qui est en usage dans beaucoup de pensionnats, n'est pas chose impossible même dans les paroisses. Témoin la lettre suivante, que nous écrit un zélé pasteur du diocèse de Besançon :

« Mon Révérend Père. — Vous exhortez le clergé paroissial à promouvoir la fréquente communion des enfants, et vous faites très bien. Puissent toutes les paroisses de France répondre à votre appel!

« Vous apprendrez sans doute avec plaisir que, déjà *depuis quatorze ans*, je fais communier *chaque semaine* tous les enfants de ma paroisse qui ont fait leur première communion. Je cherche à les maintenir le plus longtemps possible dans cette pieuse habitude : car cette habitude, je vous l'assure, est *très salutaire* à mes enfants et à toute ma paroisse.

« Je vous prie donc, mon Révérend Père, de venir à mon aide, en m'envoyant vos excellents *Manuels pour les enfants*, et aussi le *Manuel des Prêtres* pour la fréquente communion.

« Permettez-moi d'ajouter que si ma paroisse est pauvre, elle est vraiment pieuse : aussi a-t-elle voulu se placer sous la protection du divin Cœur de JÉSUS par une solennelle consécration.

« Je vous envoie les noms des familles de ma paroisse qui se sont consacrées au divin Cœur : c'est l'immense majorité qui a répondu à mon appel. La consécration s'est faite solennellement à l'église, devant le très Saint-Sacrement exposé. Daigne le bon DIEU écouter ces mille voix de la terre, qui demandent le règne de JÉSUS en France et dans le monde entier! »

Un Communiant héroïque.

C'était la veille de la Toussaint. Dans une de nos villes du Midi, un soldat de la garnison s'était rendu à la résidence des Pères Jésuites, afin de se confesser, et il s'en retournait au quartier, tout heureux à la pensée de la Communion qu'il devait faire le lendemain.

Qu'on juge de l'étonnement du Père, lorsque ce lendemain, jour de la fête, vers les *cinq heures du soir*, il voit arriver son pénitent de la veille, venant le prier, tout simplement, de vouloir bien lui donner la sainte Communion.

À une demande aussi inattendue, le Père crut, tout d'abord, que le pauvre garçon n'avait pas le plein usage de sa raison : cependant, il ne tarda pas à se convaincre qu'il parlait très sérieusement.

« — Mon Père, lui dit le brave militaire, depuis le très grand matin je suis sous les armes. Manœuvre, revue, *action*, exercices de tous genres, je n'ai pas eu un moment de liberté. Mais je vous jure, mon Père, que pendant toute cette journée, pas même une goutte d'eau n'a touché mes lèvres. Je ne perdais jamais de vue ma Communion, et voilà comment je viens vous prier de me la donner. Je ne suis libre que maintenant! »

Attendri, mais un peu embarrassé :

« — Mon brave ami, lui répond le Père, je ne demande pas mieux que de satisfaire votre pieux désir : mais, en ce moment, il y a bien du monde dans notre chapelle ! En vérité, devant tout ce public, je n'ose pas faire une chose aussi extraordinaire que celle de donner la Communion à l'heure qu'il est !... Cependant, ajouta-t-il en voyant l'air consterné du pauvre militaire, ne vous découragez pas, nous aurons peut-être un moyen. A deux pas d'ici, se trouve la chapelle des Dames de Saint-Maur : si elle n'est pas occupée, je vous donne tout de suite la sainte Communion. »

Le Père et son pieux soldat se rendent aussitôt à la chapelle voisine : mais quelle déception les attend ! Elle est pleine de monde. A la vue de la tristesse de son pénitent, le bon Père, aussi affligé que lui :

« — Voyons, dit-il, il y aurait bien une dernière ressource... mais c'est si loin ! Et vraiment, mon pauvre enfant, vous devez mourir de faim !

« — O mon Père, moi, cela ne me fait rien : si ce-a ne vous dérange pas.

« — Je suis certain, reprend le Père, qu'à cette heure, la chapelle des Carmélites est vide. Mais c'est à l'autre extrémité de la ville !... Voulez-vous que nous essayions ?

« — Oh ! oui, mon Père ! »

Et voilà le bon Jésuite et son pénitent en route, une route assez longue. Ils arrivent au Carmel, la chapelle est fermée et absolument déserte.

Le Père se hâte de prévenir les bonnes religieuses. Il demande qu'on allume les cierges de l'autel, pour qu'il puisse donner la Communion, et il recommande, en même temps, que l'on prépare promptement un repas confortable pour un brave militaire qu'il a amené avec lui, et qui n'a rien pris depuis vingt-quatre heures.

Il était plus aisé de réclamer ce dernier service qu'il n'était facile de le rendre ! Dans l'austère et maigre

cuisine du Carmel. comment improviser un *repas confortable* pour un soldat affamé ?

Mais la charité n'hésite jamais, et celle des bonnes religieuses leur inspira aussitôt une ressource. Elles envoyèrent, en toute hâte, demander le souper en question à une Communauté leur voisine, qui dirige un nombreux pensionnat.

Le repas fut envoyé abondant, et la table fut promptement préparée, pendant que dans la chapelle notre heureux soldat, prosterné, goûtait les douces joies de la sainte communion; et il est permis de penser, sans témérité, que le bon Maître fut prodigue de ses tendres consolations, pour ce cœur si vaillamment fidèle !

TRÉSOR DU CŒUR DE JÉSUS

OFFERT ET PRATIQUÉ A L'INTENTION DE LA B. MARGUERITE-MARIE

Œuvres de charité, 26,826. — Chapelets, 27,826. — Chemins de Croix, 3,886. — Communions sacramentelles, 13,363. — Communions spirituelles, 66,883. — Examens de conscience, 5,566. — Heures de travail, 221,519. — Heures de silence, 55,599. — Lectures spirituelles, 6,777. — Heures saintes, 3,733. — Messes célébrées ou entendues 25,904. — Mortifications, 81,938. — Œuvres de bienfaisance corporelle, 7,003. — Œuvres de zèle, 17,368. — Prières diverses, 506,139. — Récréations charitables, 10,491. — Souffrances, 26,268. — Victoires sur le défaut dominant, 10,570. — Visites au Saint-Sacrement, 5,759. — Œuvres diverses, 657,721. — *Total des œuvres offertes* : 1,782,193.

N. B. — *Levret journalier du Trésor* : 10 cent. — 50 exemplaires, 4 fr. — 100 exempl. 6 fr. — *Manuel des Prêtres* (2^e édition) : 1 fr. — 10 exempl., 8 fr. (par chemin de fer).

Le nombre des bienfaits obtenus du divin Cœur pour lesquels on a demandé des actions de grâces s'est élevé, pour ce mois, à 8,931.

Intention générale pour Décembre 1890

*Désignée par Son Ém. le Cardinal Préfet de la Propagande
et bénie par Sa Sainteté Léon XIII :*

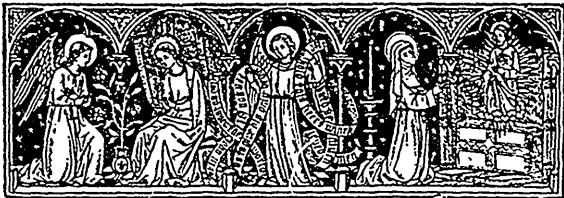
LES CHRÉTIENNES DU JAPON

En la prochaine fête de saint François Xavier (3 décembre), le grand Apôtre verra, du haut du Ciel, cette chère Église du Japon, qu'il a fondée et qu'il a tant aimée, commençant à reprendre, lentement il est vrai et peu à peu, après un si long sommeil de mort, la vie et la prospérité croissante que promettaient ses magnifiques débuts.

Depuis que le Pape Grégoire XVI donna, en reconstituant la mission éteinte, le signal de la résurrection, cette mission bénie n'a pas cessé de grandir. Agrégée à notre cher Apostolat de la Prière, consacrée solennellement au divin Cœur de Jésus, elle donne de jour en jour de plus belles espérances. Toutefois des dangers redoutables la menacent. Que pendant ce mois nos chers Associés implorent donc, avec un redoublement de confiance, le divin Cœur de Jésus, par l'intercession de François Xavier, et, sans doute, malgré tous les efforts de l'enfer, une magnifique moisson d'âmes réjouira de nouveau ces terres lointaines, fécondées par le sang de tant de martyrs.

(Voir sur les Billets la *Prière quotidienne.*)

Résolution apostolique : Bien terminer l'année du centenaire de la B. Marguerite-Marie. — Assurons-nous, pour cela, si, dans notre entourage, toutes les familles et tous les enfants chrétiens sont consacrés au divin Cœur de Jésus : et propageons, avec une ardeur nouvelle, toutes les pratiques à l'honneur de ce Cœur sacré, notamment le Trésor des bonnes œuvres offertes à son intention.



PETIT MESSAGER DU CŒUR DE MARIE

Bulletin de Décembre 1890. — 2^e Partie.

LES SERVITEURS DE MARIE

LA BIENHEUREUSE MARGUERITE-MARIE

Au mois de novembre dernier, le R. P. Letierce nous a dépeint le saint trépas de l'Apôtre du sacré Cœur, qui fut en même temps la fille bien-aimée de la Mère de Dieu. Dans son beau Mandement sur la B. Marguerite-Marie, Mgr Perraud, après avoir exposé les grandes révélations et la grande mission de l'amante du divin Cœur, consacre quelques pages à raconter sa vie intime, et à la proposer en exemple aux chrétiens de nos jours. Nous en détachons les passages suivants, pour l'instruction et l'édification de nos Associés.

I

Au premier abord — il faut l'avouer — la vie de la B. Marguerite-Marie ne semble pas être plus accessible à l'imitation des simples fidèles que celle de saint Siméon Stylite, ou de tel solitaire de la Thébaïde, dont

les oraisons continuelles, les jeûnes, les veilles, les pénitences effroyables ne sauraient, évidemment, trouver place dans le cadre ordinaire et moyen de nos existences.

N'oublions pas cependant, suivant la parole de Mgr Languet, que « la vie de la B. Marguerite-Marie n'est pas moins instructive qu'elle est admirable. »

Essayons de démontrer la justesse de cette réflexion.

Avec la plus naïve et touchante candeur, Marguerite-Marie nous apprend elle-même quelles furent ses dispositions habituelles, dès l'âge où elle put avoir conscience d'elle-même : « Aussitôt que je me sus connaître, dit-elle, la laideur du péché imprima dans mon âme tant d'horreur, que la moindre tache m'était un tourment insupportable; et, pour me contenir dans la vivacité de mon enfance, on n'avait qu'à me dire que c'était peut-être offenser DIEU : cela m'arrêtait tout court. »

Heureuse et bénie, en vérité, cette petite fille, à laquelle il suffisait de parler du péril possible d'offenser DIEU pour arrêter, tout court, en elle les premières et instinctives saillies du caractère ou du tempérament!

Devenue jeune fille, Marguerite était vive, gaie, spirituelle, enjouée. Sainte Thérèse a confessé elle-même, dans son immortelle autobiographie, que la lecture des livres de chevalerie avait failli lui faire perdre le goût de la prière et de la piété sérieuse. Marguerite ne paraît pas avoir lu de romans. Mais, au moins à deux reprises, elle eut à lutter contre un amour du plaisir et une recherche de la parure qui faillirent arrêter le cours des grâces de DIEU sur elle, et compromettre la sublime vocation à laquelle elle était destinée. Elle se reprocha, en particulier, avec beaucoup de vivacité, de s'être laissé entraîner, en temps de carnaval, à se déguiser en compagnie d'autres jeunes filles.

Hâtons-nous de dire que, dans le même temps, elle prenait d'elle-même de terribles vengeances des faiblesses qu'elle avait à se reprocher, et qu'elle exerçait

dès lors sur elle-même les pénitences les plus rigoureuses.

Puissent, sur ce point, les aveux très édifiants d'une jeune fille du dix-septième siècle inspirer à nos contemporaines une conduite plus conforme à l'esprit de l'Évangile, et le dégoût de cette prétendue piété dont on allie, sans scrupule, les pratiques à des habitudes tout à fait incompatibles avec ce que Bossuet appelle si justement « l'incompréhensible sérieux de la vie chrétienne. »

II

Durant plusieurs années, Marguerite demeura près de sa mère, laquelle devenue veuve, souvent malade, était de plus opprimée par une parente indiscreète, qui avait fait invasion chez elle et l'avait réduite à une humiliante servitude, ainsi que sa fille. Après avoir servi cette maîtresse incommode et exigeante, celle-ci sut trouver du temps pour secourir le prochain dans ses plus pénibles nécessités. Elle visitait les pauvres, soignait les malades et, malgré sa répugnance naturelle pour la malpropreté et les mauvaises odeurs, accomplissait de véritables prodiges de charité et de mortification, en allant panser des blessures ou des plaies hideuses.

Parmi les bonnes œuvres auxquelles elle s'appliquait, il en est une que nous voulons recommander *tout spécialement* à l'attention des personnes chrétiennes animées de l'esprit de foi, et sensibles aux dangers dont se trouve menacée l'éducation religieuse de la génération actuelle.

La Bienheureuse a raconté, elle-même, comment « elle engageait de *petits pauvres* à venir vers elle, pour leur apprendre leur *catéchisme* et à *prier Dieu*. » Quelquefois il y en avait une si grande quantité, qu'elle ne savait où les mettre. Souvent, ce ministère de charité

était contrarié par les personnes qui exerçaient une autorité despotique sur elle et sur sa mère. et qui venaient parfois disperser, fort brutalement, la maîtresse et les écoliers réunis, pendant l'hiver, dans une des grandes pièces de la maison.

Combien nous avons béni DIEU d'avoir rencontré cet épisode dans l'histoire des jeunes années de notre Marguerite ! Que de grâces renfermées dans cet exemple, si admirablement adapté à une des plus douloureuses épreuves du temps présent !

Chère Bienheureuse, par le Cœur de JÉSUS, de qui vous avez reçu de tels sentiments, allumez ou augmentez en nous les ardeurs d'une compassion surnaturelle pour les âmes de *tant d'enfants*, qui ne reçoivent ni à l'école ni même trop souvent, hélas ! au foyer domestique, l'enseignement élémentaire de la religion, et auxquels leurs parents ne se préoccupent guère d'apprendre à connaître et à prier « le bon DIEU. »

Vous n'étiez pas encore devenue l'épouse de JÉSUS-CHRIST par vos vœux de religion, et déjà vous étiez apôtre. Votre zèle pour l'instruction catéchétique des enfants, communiquez-le à ces dames et à ces jeunes filles qui sont redevables à leur situation sociale de pouvoir disposer de nombreux loisirs. Qu'elles se fassent, comme vous, les collaboratrices du travail ingrat et difficile des prêtres, chargés d'inculquer l'essentiel de la doctrine chrétienne à ces pauvres petits écoliers, qui leur arrivent fatigués par le travail de la classe, à qui personne n'a pris soin d'enseigner la lettre du catéchisme et dont il faut, tout à la fois, exercer la mémoire, le jugement, la raison, la sensibilité, si l'on veut les préparer à se bien confesser et à communier dignement.

Voilà une œuvre de miséricorde dont notre époque réclame instamment le bienfait. Elle existe déjà, nous le savons, dans un certain nombre de villes et de paroisses. Que toutes les pieuses personnes appliquées à

ce charitable ministère reçoivent les plus tendres bénédictions du Cœur de JÉSUS!

« En vérité, dit le bon Maître, ce que vous aurez fait au plus petit d'entre mes frères, c'est à moi-même que vous l'aurez fait. »

Vous le voyez. Nos Très Chers frères, ni les voies extraordinaires dans lesquelles Marguerite-Marie a été engagée depuis son enfance jusqu'à sa mort, ni les grâces exceptionnelles dont elle a été comblée, ne s'opposent à ce que nous tirions de ses exemples le plus sérieux profit, pour notre avancement dans la vie chrétienne.

Mgr PERRAUD.

PRIÈRE DE L'ÉGLISE A LA BIENHEUREUSE.

Seigneur JÉSUS-CHRIST. qui avez manifesté, par de merveilleuses révélations, à la Bienheureuse vierge Marguerite, les richesses incompréhensibles de votre Cœur, faites que, par ses mérites et à son exemple, nous vous aimions en toute chose et par-dessus tout, et qu'ainsi nous soyons dignes d'avoir à jamais une place dans votre Cœur. O vous qui, étant DIEU, vivez et réglez avec DIEU le Père, en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Amen.

Les lépreux de Madagascar.

Nos lecteurs n'ont pas oublié le pieux et touchant récit qu'au début de cette année, nous avons publié sur les pauvres *Lépreux de Madagascar* (*Petit Messager* de janvier, p. 17).

Ces pages si belles ont fait le tour de la presse religieuse, non seulement en France, mais encore à l'étranger : partout elles ont provoqué la sympathie la plus vive et les dons les plus généreux.

Du sud de la grande île africaine, le R. P. Fontanié, dont nous avons aussi publié, dans le *Messenger du Cœur de Jésus* (t. LVI. p. 451), une émouvante relation sur les écoles de Madagascar, nous adresse aujourd'hui la lettre suivante :

Fianarantsoa (Madagascar), 31 mai 1890.

« Mon Révérend Père, — L'appel de votre *Messenger*, en faveur de nos écoles et de nos églises malgaches, a été entendu. Grâce à la générosité de vos pieux Associés, nous pouvons fonder, dans la pauvre mission Betsiléo, non pas deux, mais *douze* postes, y compris une ville que construisent les officiers de la reine, de pair avec le missionnaire, pour commander à une nouvelle province sur la lisière de la forêt. Je me fais, auprès de vous et des généreux donateurs, l'interprète reconnaissant et attendri de tous ces pauvres sauvages, qui vous devront la foi et le ciel.

« Et maintenant, je viens encore frapper à la porte du *Messenger*, c'est-à-dire du sacré Cœur.

« Il s'agit d'une œuvre bien charitable et bien nécessaire en ce pays : je veux parler de l'*Œuvre des lépreux*. Le nombre de ces malheureux, à Madagascar, est incalculable, et l'île ne possède encore qu'une *seule léproserie*, bien connue de vos lecteurs.

« Dans notre immense mission Betsiléo, nos pauvres lépreux n'ont pas encore un seul abri, un seul refuge. Exilés de toute habitation par les lois de la reine, ils vont se réfugier là-bas, au loin, dans quelque mesure abandonnée, où ils ne tardent pas à mourir de souffrance ou de faim, sans secours, sans remèdes, sans consolations religieuses.

« Permettez-moi de vous raconter un seul fait.

« Toutes les fois que je vais à la capitale, je rencontre sur mon chemin une malheureuse famille, composée d'une mère et de ses trois enfants, *tous lépreux*.

« Cette pauvre veuve, séquestrée dans une mesure en ruines, au haut de la montagne, est là, à l'affût,

guettant une aumône, un peu de riz à donner à ses enfants, perclus et défigurés par l'horrible maladie. Dès qu'elle voit arriver au loin ma chaise à porteur, elle se hâte lentement de descendre dans la plaine, s'appuyant, comme elle peut sur ses pieds rongés par la lèpre, et sur ses mains ensanglantées qui tombent en lambeaux!

« Des lois sévères lui défendent absolument de venir sur le passage même du voyageur; elle se tient donc à quelque distance, et je ne manque jamais de lui donner une petite aumône.

« Mais ce secours, accordé de loin en loin, ne suffit certes pas au cœur du missionnaire. Il voudrait pénétrer jusqu'à l'âme, il voudrait pouvoir réunir tous ces malheureux dans une léproserie, leur prodiguer ses soins, comme aux enfants chéris du divin Crucifié, et surtout sauver leur âme immortelle.

« Tous les missionnaires, dans notre sud de la Mission, ont rêvé cet établissement, tenté démarches sur démarches; mais nul, jusqu'ici, n'a pu aboutir, faute de ressources.

« Et cependant, que faudrait-il pour entretenir un lépreux *pendant toute une année?* Trente francs. — Et pour construire une léproserie, capable de loger *cent malades?* Deux mille francs.

« A ce prix, nous pourrions bâtir une église, un logement pour le Père ou la Sœur, une pharmacie, un cabinet pour le médecin et cent cellules pour les lépreux.

« Je n'insiste pas, mon Révérend Père, et je me contente de vous dire, à vous et à vos pieux lecteurs: Ayez pitié de nos pauvres lépreux du sud, si nombreux, si abandonnés et, partant, si dignes de commisération.

« V. FONTANIÉ, S. J.

« Missionnaire apostolique de Madagascar. »

L'Épiscopat et la Consécration des enfants au divin Cœur de JÉSUS

La Consécration *solennelle et officielle* des enfants au divin Cœur de JÉSUS, sous les auspices du Cœur immaculé de MARIE, recueille les plus chaudes adhésions et provoque les plus charmantes cérémonies. Nous en recevons de nombreuses attestations. Mais ce ne sont pas seulement les Pasteurs et les parents dans les paroisses, les Aumôniers et les Maîtres dans les écoles, qui s'intéressent à cette Œuvre de jeunesse; bon nombre d'Évêques et d'Archevêques ont daigné la louer hautement, et parfois même honorer de leur présence les cérémonies qu'elle suscite.

Ainsi, au Canada, *quinze prélats* ont recommandé cette solennelle consécration des enfants.

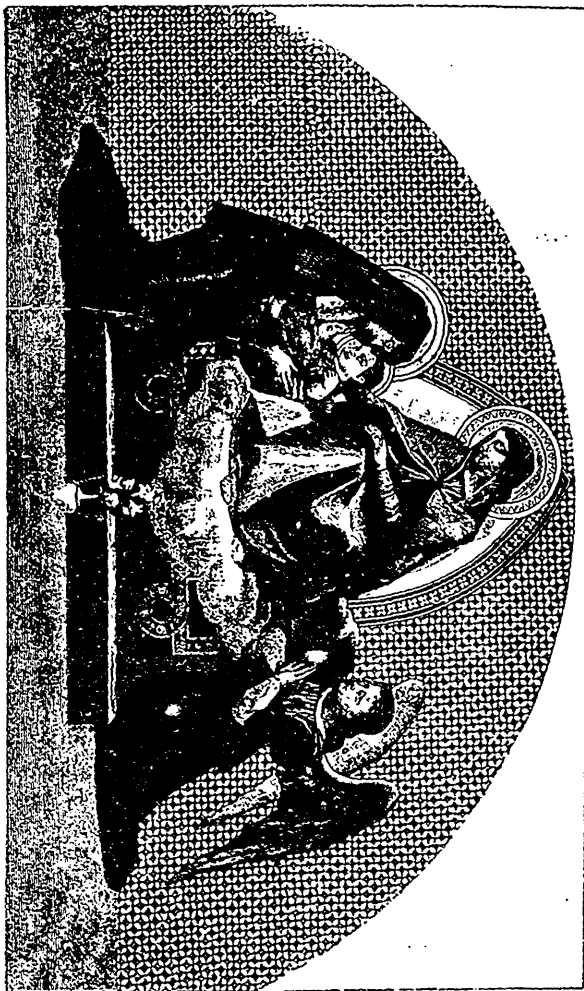
En Australie, cette même Consécration a été formellement décrétée par un synode régional des *Archevêques et Évêques* du Continent océanien. Voici, en effet, l'information que nous avons reçue :

« Dans une conférence synodale des *Archevêques et Évêques de l'Australie*, laquelle s'est tenue à Goulburn, le lundi 30 juin, il a été résolu que des hommages de dévotion spéciale seraient offerts, en l'honneur du sacré Cœur de Jésus, dans les diocèses d'Australie, le 17 octobre prochain, second centenaire de la mort de la B. Marguerite-Marie :

« De plus, qu'il y aurait communion générale pour tous les fidèles, ce même jour; que la première communion des enfants se ferait le même jour, partout où elle pourrait se faire; et, enfin, que *tous les enfants seraient consacrés au divin Cœur de Jésus d'une manière solennelle.* »

En Espagne et en France, plusieurs Évêques ont de même approuvé, béni et encouragé cette consécration. Ne citons aujourd'hui que la recommandation de

UNE APPARITION DE L'ENFANT-JÉSUS A LA B. MARQUERITE-MARIE.



Mgr l'Évêque d'Agen, publiée par la *Semaine religieuse* du diocèse.

CONSÉCRATION SOLENNELLE DES ENFANTS AU DIVIN CŒUR
DE JÉSUS

« Heureux du mouvement qui s'est produit, l'année dernière, dans la ville d'Agen et dans presque toutes les paroisses du diocèse, en faveur de la *consécration solennelle des familles* au divin Cœur de Jésus, Mgr l'Évêque adopte de nouveau cette année-ci, avec empressement, la magnifique idée qui a été émise par l'*Apostolat de la Prière*, d'une consécration particulière des enfants au divin Cœur de Jésus, soit pour honorer le deuxième centenaire de la mort de la B. Marguerite-Marie, soit pour placer, d'une manière plus spéciale, sous l'égide du divin Cœur ces jeunes âmes d'enfants, que tant de dangers entourent et menacent de plus en plus.

« Sa Grandeur recommande cette œuvre au zèle de MM. les Curés, Vicaires et Aumôniers, ainsi qu'à celui des Supérieurs et Supérieures de maisons d'éducation, d'orphelinats ou d'écoles quelconques.

« Elle espère particulièrement :

« 1° Que les pasteurs des âmes profiteront d'un jour de la présente année pour faire, en faveur des enfants placés sous leur juridiction, une *fête solennelle*, à laquelle sera conviée toute la paroisse ;

« 2° Elle espère, en deuxième lieu, que tous ceux de ces enfants qui auront atteint l'usage de la raison seront préparés à cette fête par une *bonne confession* ;

« 3° Enfin, elle compte que les pasteurs réciteront publiquement avec ces enfants, en présence du Très Saint-Sacrement exposé ou au pied d'une statue du Sacré-Cœur, la *formule de consécration* donnée plus bas, qu'ils prendront leurs noms et qu'ils les transmettront, soit à la Direction générale de l'*Apostolat de*

la Prière (Toulouse, rue des Fleurs, 16), soit à la rédaction de la *Semaine catholique* (petit séminaire d'Agen).

« Ces noms seront placés dans de riches albums, et constitueront les *Livres d'or du Sacré-Cœur*. Ces *Livres d'or* seront déposés, avec les *Livres d'or* des familles, dans le sanctuaire national de Montmartre pour les enfants de la France, et au monastère de Paray-le-Monial pour les enfants des autres contrées. » (On peut inscrire les *petits* enfants).

Suit le texte de notre *Consécration dialoguée*. Notons, en passant, que cette formule a été traduite en diverses langues et qu'elle a été approuvée par plusieurs Evêques, soit en France, soit dans les contrées étrangères.

Ainsi, par une formule *identique* et sanctionnée par l'autorité épiscopale, tous les enfants de la France et des autres pays, qui prendront part à cette solennité, se trouveront unanimement consacrés au Cœur de leur divin Maître et de leur céleste Ami.

Quelle belle unité et quelle charmante fête pour le Cœur de Jésus!

CONSÉCRATION DES ENFANTS

1° *Listes d'inscription pour les enfants consacrés*: gratuites. — 2° *Consécration dialoguée des enfants*: 50 ex., 50 cent.; 100 ex., 75 cent.; 1,000 ex., 6 fr. — *Le Centenaire de la B. Marguerite-Marie*: Prière à la B. Marguerite-Marie: même prix. — 4° *Scapulaire du Sacré-Cœur*: le cent, 1 fr. — 5° *Médailles du Sacré-Cœur*: le mille, 13 fr. — 6° *Billets d'admission dans l'Apostolat* (gratuits). Pour frais de port et d'expédition: 100 Billets, 20 cent.

TABLE DES MATIÈRES DU TOME XVI

- Abstinence* (Les lois de l'). 77.
- Adoration* (L') *du sacré Cœur*, 202.
- Alcoolisme* (L.) 331.
- Angelus* (L') *et l' Ave MARIA*, 138.
- Angleterre* (L'avenir religieux de l'). 151.
- Apostolat de l'imagerie*, 191.
- Apostolat de la Prière parmi les hommes* : Carcassonne, 184. — Haïti, 186.
- APOSTOLAT DE LA PRIÈRE.** — Saint-Pierre-Miquelon, 10. — Salces (Pyrénées-Orientales), 70. — Liège (paroisse Saint-Christophe), 83. — La prière des enfants, 92. — Diocèse de Chartres, 104. — Diocèse de Toulouse, 135. — Diocèse d'Autun, 136. — Diocèse de Bayonne, 136. — Diocèse de Poitiers, 137. — Diocèse d'Agen, 137. — Diocèse de Mende, 137. — Constantinople, 155. — Amérique, 237. — Egypte, 251. — Haïti, 252. — Toulouse, 266. — Martinique, 277. — Thibet, 278.
- Ave MARIA* (L') *du condamné*, 81.
- Arocat* (L') *des pauvres*, 325.
- Bayart-Dubar* (M. Henri), apôtre de l'Usine chrétienne, 212.
- Bellier* (Marie-Irène), 180.
- Bengale occidentale* (Le catholicisme dans le), 110.
- Boigne* (Jeanne de), 131.
- Brochures illustrées* de la librairie Paillard, 223.
- Canada*, 106.
- Catéchisme* (L') *de Satan*, 281.
- Cayron* (Intercession du V. P.), 59. — Vie du Vén. P. Pierre-Jean Cayron, 61.
- Centenaire de la B. Marguerite-Marie*, 1, 33, 145.
- Châtiment* (Le) *des persécuteurs*, 172.
- Communion héroïque* (Une), 365.
- Communion* (La fréquente) *des enfants*, 173, 204, 299, 364.
- Communion mensuelle des enfants*, 50, 135, 141, 218, 302.
- Communion fréquente des enfants et S. S. Léon XIII*, 333.
- Congrégations* (Les) *de la Sainte-Vierge et la fréquente Communion*, 87, 310.
- Consécration solennelle des enfants au divin Cœur de Jésus*, 10, 33, 156, 177, 209, 244, 283, 315, 330, 378.
- Consécration de la famille royale d'Espagne au divin Cœur*, 225.
- Consécration des familles au Cœur de Jésus*, 83, 293, 358.
- Consécration des Instituts religieux*, 330.
- Coup de clairon* (Poésie du P. Delaporte), 234.
- Crucifix* (Les insulteurs du), 79.
- Dévotement* (Le) *des femmes chrétiennes*, 169.
- Dumas* (Jean-Baptiste), membre de l'Institut de France, 51.
- Duxelle* (Paul et Joseph), 260.
- Ecoles apostoliques* (Les) *et les Missions étrangères*, 54.
- Ecole athée* (Les fruits de l'), 59.

Education (L.) et le salut éternel, 24.

Enfant (L.) prodigue et l'Imitation de Jésus-Christ, 61.

Enfants (Les) de la Pologne et de la France, 254.

Enfer (L.), 267.

Episcopat (l') et la Consécration des enfants, 376.

Escadre (L.) française à Jérusalem, 13.

Fleur (Une) de la Nouvelle-Calédonie, 35.

Garnier (J.-M.-F.), 66.

Grand'Mère (La) de Jésus, 232.

Grangier (Sœur Marie), 308.

GRAVURES : Centenaire de la B. Marguerite-Marie. — Sa

châsse, 8. — Le divin Enfant,

17. — L'Épiphanie, 25. —

Apprenez de moi que je suis

doux et humble de Cœur, 33.

→ La sainte Maison de MARIE,

à Lorette, 41. — Jésus nour-

rissant les foules, 50. — Les

trois saints martyrs japonais,

S. J., 57. — La mort de saint

JOSEPH, 73. — L'Arche MARIE,

81. — Saint Thomas d'Aquin,

89. — La vie à Nazareth, sous

le patronage de saint JOSEPH,

97. — Sainte Catherine de

Sienna, 105. — Notre-Dame

du Sacré-Cœur, 129. — La

Vierge puissante, 137. — La

B. Marguerite-Marie, 145. —

La Vierge-Mère, 153. — MA-

RIE et les saintes femmes au

pied de la Croix, 169. — Le

sanctuaire du saint et immaculé

Cœur de MARIE, 177. —

Notre-Dame du Saint-Rosaire,

185. — Jésus à Emmaüs, 193.

— L'offrande du Précieux-

Sang, 201. — Consécration des

enfants au divin Cœur de Jé-

sus, 209. — Apparition à la

B. Marguerite-Marie, 217. —

Une apparition du sacré Cœur,

225. — La grand'Mère de Jé-

sus, 233. — Le bienheureux

sommeil de MARIE, 241. —

Saint Louis, roi de France,

249. — Notre-Dame des Sept-

Douleurs, 257. — Saint-Pierre

Claver, 265. — Saint Nicolas

de Tolentino, 281. — Le mo-

nastère de la Visitation, à Pa-

ray, 289. — Vue de Paray-

le-Monial, 297. — La grande

révélation du 16 juin 1875,

313. — Le sacré Cœur adoré

par les anges, 329. — Chambre

où la B. Marguerite-Marie a

rendu le dernier soupir, 344.

— Noël, 361. — L'Enfant Jésus

et la B. Marguerite-Marie, 375.

Héroïque (Une) sœur, 345.

Héroïsme (L.) de la charité,

221.

Hindoustan (Les Églises de l'),

208.

Homme (Un) de foi, 99.

INTENTIONS GÉNÉRALES DU MOIS :

Janvier : La canonisation de

la B. Marguerite-Marie, 382.

— *Février* : l'extension du

culte de saint JOSEPH, 48. —

Mars : Le souvenir des fins

dernières à raviver, 79. —

Avril : Le souvenir de l'In-

carnation à entretenir, 112. —

Mai : Les hommes de mer,

159. — *Juin* : La messe quod-

tidienne à promouvoir, 175.

— *Juillet* : Les Églises de

l'Hindoustan, 208. — *août* :

Les peuples du Nord de l'Eu-

rope, 256. — *Septembre* : Le

retour des races latines à la

vie chrétienne, 287. — *Octo-*

bre : Les Églises d'Océanie,

320. — *Novembre* : Le culte

des saints Patrons, 352. —

Décembre : Les chrétiens du

Japon.

Japon (Le catholicisme au), 76.

- Joies (Les) d'une tournée pastorale*, 11.
- Joseph (Saint), patron de la Bonne-Mort*, 73.
- Jubilé (Le) de la B. Marguerite-Marie, à Paray-le-Monial*, 289, 322.
- Lavigerie (Lettre d'un roi d'Afrique au cardinal)*, 263.
- Leymonerie (Elie)*, 226.
- Lépreux (les) de Madagascar*, 17, 373.
- Louis d'Anjou (Une grâce due à saint)*, 301.
- Luçon*, 156.
- Lourdes (Notre-Dame de) et le petit Cingalais*, 133. — Un nouveau triomphe de Notre-Dame de Lourdes, 257. — Le drapeau de Vénézuëla, 258.
- Magat (Louise)*, 273.
- Magistrat chrétien et magistrat franc-maçon*, 187.
- Manuël des enfants pour leur Communion mensuelle et générale*, 141.
- Marguerite-Marie (La B.) — Centenaire de la B. Marguerite-Marie*, 1. — Prière à la Bienheureuse et consécration des enfants au Cœur de Jésus, 1. Consécration dialoguée, 5. — Biographie et lettres inédites de la B. Marguerite-Marie, souvenir du centenaire de 1890, 220, 287. — Le Jubilé de Paray-le-Monial, 289, 321. — La sainte mort de la B. Marguerite-Marie, 338.
- MARIE (La Très Sainte Vierge) : Respect à la Mère de Dieu*, 9. — Lyon à MARIE, 39. — Le mois de MARIE, 129. — La sainte Vierge et l'éclipse, 246.
- Médaille (La) miraculeuse, à Madagascar*, 200.
- Messagers (Fruits des)*, 286.
- Messe du départ*, 349.
- Messe quotidienne à promouvoir*, 176.
- Militaires (Jeunes) à Lourdes*, 284.
- Miracle (Le) de la sainte Hostie*, 193.
- Missions (Les) de la Compagnie de Jésus*, 21.
- Missions catholiques*, 285.
- Mois de MARIE*, 129.
- Mois du Sacré-Cœur*, par le P. Henry Ramière, 207.
- Naissance de Jésus, racontée à un enfant*, 30.
- Néophyte (Une) chinoise*, 85.
- Neuman (Le cardinal)*, 295.
- Paray-le-Monial : Pourquoi allons-nous à Paray-le-Monial? 305. — Le Jubilé de Paray-le-Monial*, 289.
- Pauvres (Les) de Toulouse et le sacré Cœur*, 259.
- Perry (Le P.)*, 147.
- Piété filiale (Un beau modèle de)*, 197.
- Pontmartin (Comte Armand de)*, 164.
- Première communion (Une belle) à quatre-vingts ans*, 279.
- Procession (Une) catholique dans une ville protestante*, 270.
- Processions (Les) de la Fête-Dieu*, 174.
- Promesse (Une) bien gardée*, 22.
- Règne (Le) du Cœur de Jésus par l'Apostolat de la Prière*, 154.
- RÉSOLUTIONS APOSTOLIQUES : *Janvier* : Propager le culte de la B. Marguerite-Marie, 32. — *Février* : Préparer le mois de saint Joseph, 64. — *Mars* : Promouvoir les retraites pascales d'hommes, 95. — *Avril* : Propager la récitation de l'Angelus et de l'Arc MARIA, 111.

— *Mai* : Gagner à MARIE de vrais serviteurs, 159. — *Juin* : Propager partout l'assistance quotidienne à la messe, 191. — *Juillet* : Promouvoir les communions générales réparatrices, 208. — *Août* : Propager les retraites fermées, 255. — *Septembre* : Promouvoir le Jubilé de Paray à l'occasion de la sainte mort de la B. Marguerite-Marie, 289. — *Octobre* : Promouvoir activement la célébration du 2^e centenaire de la B. Marguerite-Marie (17 octobre). — *Novembre* : Propager le culte des saints Patrons, 352. — *Décembre* : Bien terminer l'année du centenaire de la B. Marguerite-Marie, RETRAITES : Retraites annuelles dans les OEuvres de jeunesse, 23. — Influence des retraites, 44. — Les retraites de vocation, 206. — Retraite scolaire de Béziers, 347. *Sacré Cœur (Le) et la sainte Vierge en Occanie*, 343. *Sacré Cœur (Le) chez les anarchistes*, 312. *Saints de la Compagnie de Jésus*, 95. *Scapulaires du Sacré-Cœur et les premiers communions*, 167. *Séminaristes (Les) et la Prière du P. Zucchi*, 362. SERVITEURS DE MARIE (Les) : Les lépreux de Madagascar, 17. — Une fleur de la Nouvelle-Calédonie, 35. — Jean-Baptiste Dumas, membre de l'Institut de France, 51. — J.-M.-F.

Garnier, décédé le 15 février 1888, 66. — Une néophyte chinoise, 85. — Un homme de foi, 99. — Jeanne de Boigne, 131. — Le comte Armand de Pontmartin, 164. — Marie-Irénée Bellier, 180. — Un beau modèle de piété filiale, 197. — M. Henri Bayart-Dubar, apôtre de l'Usine chrétienne, 212. — Elie Leymonerie, 226. — Mlle Rose Vyspron, 241. — Paul et Joseph Duvelle, 260. — Louise Magat, 273. — Le cardinal Newman, 295. — Sœur Marie Grangier, 308. — Une héroïque sœur, 345. — Félix Longueville, 353. — La B. Marguerite-Marie, 369. *Sourds-Muets (Un congrès de)*, 26. *Souvenir du 2^e centenaire*, 175. *Toulouse*, 266. *Trepassés (Souvenir des)*, 357. *Treasure (Le) du Cœur de Jésus dans une maison d'éducation*, 107. *Treasure du Cœur de Jésus*, 15, 47, 95, 143, 223, 255, 271, 319, 351, 367. *Treasure (Le) du Cœur de Jésus dans les grands et petits séminaires*, 45. *Vénézuëla (Le drapeau de), à Lourdes*, 358. *Vyspron (Rose)*, 241. *Xavier (La neuvaïne de la grâce en l'honneur de saint François)*, 74. *Yves (La mère de saint)*, 327. *Zélateur (Un)* 42.

Résolution apostolique pour Décembre 1890 :

BIEN TERMINER L'ANNÉE DU CENTENAIRE
DE LA B. MARGUERITE-MARIE

Assurons-nous, pour cela, si, dans notre entourage, toutes les familles et tous les enfants chrétiens sont consacrés au divin Cœur ; et propageons, avec une ardeur nouvelle, toutes les pratiques en l'honneur de ce Cœur sacré, notamment le *Trésor* des bonnes œuvres.

*
*
*

Intention générale : Les chrétientés du Japon. — « Quoique je sois déjà tout blanc — écrivait d'Aman-guchi François Xavier aux Jésuites de Rome — je suis plus vigoureux et plus robuste que je n'aie jamais été ; car les fatigues qu'on prend pour cultiver une nation raisonnable, qui aime la vérité et qui désire son propre salut, donnent bien de la joie. Je n'ai, en toute ma vie, goûté tant de consolation... Je voyais l'orgueil des bonzes abattu, et les plus fiers ennemis du nom chrétien soumis à l'humilité de l'Évangile. » (Bouhours, l. V.)

Xavier et ses vaillants successeurs implantèrent en effet si bien, parmi ces peuples, l'Évangile de Jésus-CHRIST, qu'il fallut, pour l'en arracher, faire couler, à la lettre, des fleuves de sang. Depuis l'an 1622 jusqu'à la fin du dix-septième siècle, l'histoire du Japon ne présente qu'un glorieux et douloureux martyrologe.

Or, en ce moment, cette chère Église du Japon, miraculeusement ressuscitée après trois siècles, nous donne de magnifiques espérances. Que nos Associés prient, durant ce mois, avec ferveur le divin Cœur de Jésus, afin qu'en dépit de l'enfer ces chrétientés, fécondées à l'origine par le sang de tant de martyrs, soient réjouies par une abondante moisson d'âmes.

. (Voir sur les Billets la *Prière quotidienne*.)

Vu et approuvé : † Fl., Card. DESPREZ, Archev. de Toulouse

CORRESPONDANCE.

Nous avons reçu le mois dernier de
d'Intentions et du Trésor des Centres

ACTON VALE : Couvent. — BEAUHARNOIS : Couvent, noir ; Paroisse. — BELCEIL : Couvent. — BELLE RIVIERE, ONT. : Couvent. — BERTHIERVILLE : Couvent. — BOUCHERVILLE : Paroisse. — BURLINGTON, ONT. — CALGARY : Couvent. — CARLETON, P. Q. — CHAMBLY : Collège. — CHUTE-A-BLONDEAU, ONT. — CROWN POINT, N. Y. — DUNDAS, ONT. : Maison de la Provid. ; Ecoles et Paroisse. — EGANVILLE : Couvent et Paroisse. — FARIBAULT, MINN. — FRASERVILLE, P. Q. : Collège. — GUELPH, ONT. : Couvent et Paroisse. — HAMMONDVILLE, N. Y. — HAMILTON : Couvent de Lorette ; Couvent et Ecoles de St. Joseph ; Cathédrale Ste-Marie. — ISLE BIZARD. — INGERSOLL : Couvent. — JOLIETTE, P. Q. : Collège ; Cong. de N. D. ; Asile de la Provid. ; Ecole St. Viateur. — KAMLOO'S, C. A. — KINGSTON : Ecole des Frères. — LANORAIE : Couvent et Paroisse. — LAPRAIRIE : Cong. de N. D. ; Collège, Ecole et Noviciat des F. — L'ASSOMPTION : Paroisse. — LAURENTIDES : Ecole Modèle. — LONDON, ONT. : Couvent S. Joseph ; Ecoles Ste. Marie et S. Pierre. — LONGUEUIL. Couvent. — MONTRÉAL : Acad. Marie-Rose ; Acad. Auclair ; Asile de la Provid. ; Couvent du Mile-End ; Ecole de la Réformé ; Gesh ; Hôtel-Dieu ; Maison de l'Imac. Conception (rue Rachel) ; Maison-Mère de la Provid. ; Noviciat de la Congrég. de N. D. ; Paroisses de S. Gabriel et de S. Grégoire ; Pensionnat et Communauté de J. M., à Hoche-laga. — MARIEVILLE : Couvent de la Présentation. — MIDLAND, ONT. — MONTRBELLO : Couvent et Paroisse. — NOMININGUE : Couvent. — NORTH ONSLOW, ONT. — N. D. DE STANERIDGE. — OAKVILLE : Couvent et Paroisse. — OTTAWA : Basilique ; Ecole Guigues ; Ecole N. D. ; Ecole Ste. Anne ; Ecole Youville ; Maison de la Miséricorde. — PAPINEAUVILLE. — PENETANGUISHENE. — POINTE CLAIRE : Couvent. — QUÉBEC : Ecole S. Sauveur ; Congrégation des Dames, à S. Roch ; Hospices des Sœurs de la Charité. — QUYON, P. Q. — RENFREW : De la Salle. — RIGAUD : Paroisse. — RIMOUSKI : Sœurs de la Charité ; Petit Séminaire. — ROBERVAL : Ursulines. — SANDWICH : Paroisse. — SAULT-AU-RECOLLET : Couvent du Sacré Cœur ; Noviciat S. Joseph. — SHERBROOKE : Couvent ; Séminaire. — STRATFORD : Couvent de Lorette. — STE. ANNE DE BELLEVUE : Ecole Modèle des filles ; Paroisse. — S. ANTOINE DE VERCHÈRES. — S. AUGUSTIN. — S. BARTHÉLEMI : Académie ; Couvent et Paroisse. — S. BONIFACE, MAN. : Collège ; Maison Vicariale et Pensionnat des Sœurs Grises. — S. DAMASE DE RIMOUSKI. — S. EPHREM DE TRING. — S. EPHREM, D'UPTON : Couvent et Paroisse. — S. EUGÈNE, ONT. : Paroisse. — S. HERMAS : Ecole Modèle et Pa-

Correspondance (suite).

PETIT MESS.

GRENT, P. Q. : Couvent et Paroisse. — S. LOUIS : Couvent et Paroisse. — S. NORBERT, P. Q. — S. ROCH DE L'ACHIGAN : Couvent. — STE. ROSE DE LAVAL : Couvent et Paroisse — STE. SCHOLASTIQUE : Académie et Couvent. — S. STANISLAS DE KOSTKA. — S. TIMOTHÉ : Couvent. — S. THOMAS DE PIERREVILLE : Académie. — S. THOMAS, ONT. : Couvent. — STE. URSULE : Couvent. — S. ALXRIEN DE SHEFFORD. — TERREBONNE : Paroisse. — TORONTO : de la Salle College; Loretto Abbey's School and Community; Couvent of Notre-Dame; St Aloysius' School; St. Helen's Boys School; St. Joseph's Couvent; St. Joseph's High School; St. Mary's Boys School and Parish; St. Michael's Boys and Girls Schools; St. Paul's Schools and Parish; St. Patrick's Boys School; St. Vincent's School. — VARENNES : Couvent et Paroisse. — VERCHÈRES : Académie des FF. — WINNIPEG : Paroisse de l'Immac. Conception. — *En tout 139 Centres qui ont ainsi pris part au travail spécial de la sainte Ligue.*

N. B. — Nous croyons devoir rappeler encore aux Secrétaires des Centres locaux que les *feuilles d'Intentions* ou du *Trésor* doivent arriver à l'office du PETIT MESSAGEUR le premier du mois ou avant le premier : autrement leur insertion dans l'*Almanach Mensuel* ou leur accusé de réception sur cette page de correspondance seront retardés d'un mois, vu qu'il nous faut donner nos manuscrits aux imprimeurs le deux de chaque mois.

AVIS IMPORTANT.

Nous attirons l'attention de nos Abonnés sur les points suivants :

1. Tous les abonnements au PETIT MESSAGEUR ou à l'ALMANACH MENSUEL ou au MONTHLY ALMANAC sont payables d'avance à partir de la livraison de janvier 1891. C'est pourquoi nous n'expédierons la livraison de janvier qu'à ceux qui auront soldé le prix de leur abonnement, ou, au moins, qui nous auront donné avis qu'ils désirent continuer à le recevoir.

2. Nous donnons un ou deux ALMANACHS MENSUELS gratuits à chaque abonné au PETIT MESSAGEUR, mais à condition qu'il veuille bien nous en faire la demande en renouvelant son abonnement.

3. Nous publierons à partir de janvier 1891, un PETIT MESSAGEUR en anglais, prix : 50 cts par année, payable d'avance.